

PERFORMANCE

CINÉMA/DÉBAT

THEATRE

PHOTO

Marraine du Festival Françoise Vergès

INDOCHINE

2018 JUIN 2018

2018

ENSEMBLE festival

ON EST

ON EST

NI O F A R

BETONSALON  
CITE INTERNATIONALE DES ARTS  
CINEMA LE LOUXOR  
CINEMA DES URSULINES

festivalniofar.com



## EDITO

Le Festival Nio Far est un espace d'échange autour de la question de la citoyenneté, de la civilité et du « vivre ensemble ». Cette réflexion aujourd'hui ne peut s'effectuer en feignant d'être amnésique et en oubliant que conscients ou non, nous sommes tous le fruit d'une histoire qui a assumé le fait colonial. Nous sommes nombreux, citoyens, artistes, intellectuels, à penser cette problématique et nous voulons présenter un florilège interdisciplinaire de nos constats, de nos questionnements, de nos expériences et de nos réponses. Le Festival Nio Far est un festival nomade et solidaire. Il se déroulera à Paris en juin 2018.

Le **Festival Nio Far** pose des questions sur la décolonisation des savoirs et des imaginaires postcoloniaux.

Ces questions sont abordées à travers l'art et la culture par le biais de documentaires, de débats, de rencontres, d'expositions et de performances, dans les domaines de la danse, du chant, du théâtre.

**La programmation a plusieurs objectifs :**

- > **La visibilité des invisibles** : L'histoire coloniale officielle a effacé, occulté, oublié des pans entiers d'histoire qu'il faut réhabiliter si on veut construire ensemble un autre monde. Cette amnésie et ce déni se perpétuent encore aujourd'hui.
- > **Réhabilitation de la vérité historique** selon l'expression de Cheikh Anta Diop en se débarrassant de la pollution idéologique qui affecte la connaissance, le savoir.
- > **Analyse critique de notre société contemporaine marquée par l'histoire coloniale.** L'abolition de «l'esclavage» et la fin des «colonies», n'ont mis fin ni au travail servile, ni aux préjugés. Tel un caméléon la déshumanisation prend de nouvelles formes.

## POURQUOI L'INDOCHINE

Si le mot Vietnam est devenu emblématique des guerres contre l'impérialisme US, et aujourd'hui synonyme de «guerre», le mot «Indochine» évoque aujourd'hui un cadre lointain teinté de nostalgie, parfois même d'un soupçon de glamour. En fait, on ne sait plus très bien ce que ce nom recouvre. Quelle en a été la géographie, de quelle époque date la conquête ? Tout cela est devenu incertain. Si Dien Bien Phu rappelle encore la victoire du Vietminh sur les Français en 1954, beaucoup de faits autour de cette période historique restent méconnus. Plusieurs raisons à cette méconnaissance. En premier lieu les guerres se sont succédé sans répit : guerre froide, puis guerre américaine, ont occupé le devant de la scène et pris le dessus sur le processus de décolonisation. L'Indochine depuis 1946 appartient alors à «L'Union française», ensemble constitué de la métropole, des territoires d'Outremer et des Etats «associés», sous mandat et sous protectorat. Puis, l'empire colonial explose. La France accorde l'indépendance au Laos et au Cambodge en 1953, tandis que les trois entités Tonkin, Annam et Cochinchine, s'unissent pour former la «République démocratique du Vietnam».

Ensuite, la mémoire est sélective : malgré l'existence de plusieurs mouvements anticoloniaux, «Ho Chi Minh» est le nom que l'Histoire retiendra, tandis que ceux de Nguyen An Ninh, Phan Châu Trinh, Ly Dong A, pour ne citer qu'eux, restent confidentiels.

Enfin, la plupart des protagonistes de l'époque de la colonisation en Indochine sont morts. Le pays natal de nos parents ou grand-parents n'existe plus. Il a changé de nom. Les traumatismes de la guerre et de l'exil ont recouvert ceux liés à la colonisation. Pour «exhumer» ce qui a trait à l'Indochine, il nous faut aujourd'hui faire de «l'archéologie historique», afin d'extraire délicatement ce qui veut bien affleurer sous les multiples strates de cette histoire complexe.

Interroger les archives, et les faire parler. Dire l'effacement. Parler de la violence coloniale, celle qui maltraite et humilie dans les plantations de caoutchouc, par exemple. Celle qui arrache les enfants nés de pères militaires et de mères «indigènes» avant de statuer sur le statut du «métis» comme s'il mettait en péril l'identité nationale. Donner voix aux rapatriés de la guerre d'Indochine, souvent des mères abandonnées avec leurs enfants. Donner corps aux travailleurs indochinois enrôlés dans la Main d'œuvre Indigène les textes qui stigmatisent, classifient et contribuent à construire le stéréotype de l'homme ou de la femme «annamite». Mettre en récit l'aliénation culturelle qui nie puis remplace la langue, la littérature, la culture du colonisé.

**Comment un peuple en arrive à coloniser un autre peuple ? Comment un rapport de domination s'instaure-t-il ? Jusqu'à forcer à planter, à cultiver, contre son gré, à ses dépens, ou dans une relation inégalitaire ? Comment passe-t-on d'un discours scientifique et objectif sur les ressources du pays à un jugement de valeur sur les habitants qui le peuplent ? Ce que nous souhaitons donner à voir, se situe dans ce glissement. Non seulement nous sommes issus de ce monde-là, mais ce monde-ci rejoue cette histoire en boucle.**

**Qui écrit l'histoire ? Qui produit l'information et comment est-elle reçue ?**

Myriam DAO

## BETONSALON

Centre d'art et de recherche  
**LE 2 JUIN À PARTIR DE 16H**  
**OUVERTURE DU FESTIVAL**

### 16 H OUVERTURE

A Bétonsalon nous proposerons un parcours en deux temps avec Françoise Vergès et Myriam Dao ainsi qu'une installation vidéo de Baptiste Duriez.

#### CARTE BLANCHE DE MYRIAM DAO avec Paul Nguyen et Alexandre Erre

Deux vidéos et une lecture performée.

**Thème «L'Indo-Chine sous la colonisation, éclairages documentaire et artistique»**

##### VIDÉO 1

«**L'Indo-Chine, colonie d'exploitation**», période 1858-1945

Pour en savoir plus sur la colonisation : regard d'une française née de père colonisé.

Documentaire de **Myriam Dao**, récitant **Paul Nguyen**.

Durée : 15'

##### VIDÉO 2

«**Coolie**» Sur l'exploitation des ressources - l'homme/le latex.

Film de **Myriam Dao** et **Alexandre Erre**.

Durée : 10'

#### PERFORMANCE

« **Clavier ADERTY** » Lecture performée de **Myriam Dao**.

Un récit sur les phénomènes d'acculturation et d'assimilation inhérents à la colonisation.

**Quelle stratégie de résistance ?**

Durée : 10'

---

#### CARTE BLANCHE DE FRANÇOISE VERGÈS

Françoise Vergès propose une discussion sur les thèmes suivants :

**Guerre d'Indochine, Guerre du Vietnam**

**Annonces de politiques de la dévastation.**

---

#### INSTALLATION VIDÉO de BAPTISTE DURIEZ sur Thierry Thieû Niang

Projection du : **CHÚNG TA, NHÀ - NOUS, LA MAISON** de **Baptiste Duriez**.

Baptiste a filmé le chorégraphe et danseur **Thierry Thieû Niang** de passage à Villa Saigon pour une résidence d'artiste. En se basant sur un texte de **Linda Lê**, qui traite de l'histoire universelle des migrants et du thème de la chute, via la tragédie d'Aylan Kurdi, il partage une semaine d'ateliers séparés avec trois publics différents, une classe d'élèves de première du Lycée Marguerite Duras d'Ho-Chi-Minh, en option théâtre, des danseurs du Conservatoire de Danse d'Ho-Chi-Minh, et un groupe de seniors, toutes anciennes camarades de classe de l'année scolaire 1972-1973 de l'école Thiên Phước.

Après 5 jours d'ateliers avec chacun des groupes, une dernière journée les rassemble, et les fait se rencontrer, partager, créer, chuter, danser, et se relever ensemble.

**CITÉ INTERNATIONALE  
DES ARTS  
LE 3 JUIN**

**16 H VERNISSAGE**



**EXPOSITION de Kim lan Nguyễn Thi (EXPOSITION DU 3 AU 8 JUIN 2018)**

**Installation 1 «Disparitions »**

«L'envie de travailler sur une installation artistique ayant pour sujet les disparitions fait suite au décès prématuré de mon père, intervenu dans le courant de l'année 2015. Comme il aimait à citer Lavoisier: «Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme», cette installation lui rend hommage.

J'y invite le spectateur à y faire l'expérience de la durée.

Durée de vie, d'une œuvre, d'une émotion ou d'un instant.

Dans un mouvement d'aller sans retour, c'est l'éphémère qui se donne à voir.

Chaque chose ici vécue disparaît au profit d'un souvenir.

**Que reste-t-il alors ?»**

**Kim lan Nguyễn Thi**



**Installation 2 «En cas de danger briser la glace»**

«Depuis 2011, j'invite des individus à participer à une expérience autour du cri dont le protocole est le suivant :

Dans une salle entièrement vide, l'individu prend place devant une caméra. Il lui est alors demandé de crier jusqu'à épuisement physique ou psychologique. Laissé seul lors de la captation de son cri, il est maître de la durée et du contenu de cet enregistrement.

Ces captations vidéos et sonores sont ensuite diffusées dans des blocs d'urgence semblables à ceux présents dans l'espace public.

En donnant à voir ces vidéos dans des boîtiers de sécurité, l'installation En cas de danger briser la glace associe le cri et l'urgence à faire exister.

C'est par lui que l'ignoré se fait visible et se signale.»

**Kim lan Nguyễn Thi**

**19 H LECTURE- PERFORMANCE**



**Lecture-performance dans l'Auditorium**

Lecture-performance de la prochaine pièce de **Marine Bachelot Nguyen** avec **François-Xavier Phan** et **Marina Keltchewsky**.

**«Circulations Capitales»**

Un projet théâtral où s'entrelacent les mémoires familiales, en écho et en résonance avec les grandes idéologies : Christianisme, Colonialisme, Communisme, Capitalisme...

**Marine Bachelot Nguyen**, autrice et metteuse en scène, **François-Xavier Phan** et **Marina Keltchewsky**, interprètes, sont partis en 2018 à Saïgon au Vietnam sur les traces de leurs généalogies familiales et intimes, collectives et politiques. Pour interroger, explorer leurs bruits comme leurs silences, en les croisant aux témoignages de Vietnamien.ne.s de plusieurs générations. Pour Nio Far, ils présenteront une première lecture-performance issue de leur travail.

Avec : **Marine Bachelot Nguyen, Marina Keltchewsky, François-Xavier Phan.**

Production : Compagnie Lumière d'août (Rennes).

Avec le soutien de l'Institut Français / Résidence Villa Saïgon.



**CINÉMA  
 DES URSULINES PARIS 5<sup>ème</sup>  
 LE 4 JUIN**

**20 H CINÉMA-DÉBAT**



«**Inconnu, présumé français**» de Philippe Rostan

**Résumé :** Ces Eurasiens sont nés pendant la guerre d'Indochine, d'une mère vietnamienne et d'un père «**inconnu, présumé français**». Rejetés à la fois par les milieux vietnamien et français, leur mère, les a confiés à la FOEFI, une association dont le but est de les intégrer à la société française. Cinquante ans après, ces hommes et ces femmes racontent leur histoire douloureuse. Tous les témoignages s'accordent, c'est leur solidarité qui les a aidés à se reconstruire et à vivre dans ce monde qui n'était pas le leur.

Echange avec **Philippe Rostan** après la projection.  
 Modérateur : **Christian Eboulé**

**CINÉMA  
 LOUXOR PARIS 10<sup>ème</sup>  
 LE 5 JUIN**

**20 H CINÉMA-DÉBAT**



«**Công Binh, la longue nuit indochinoise**» de Lam Lê

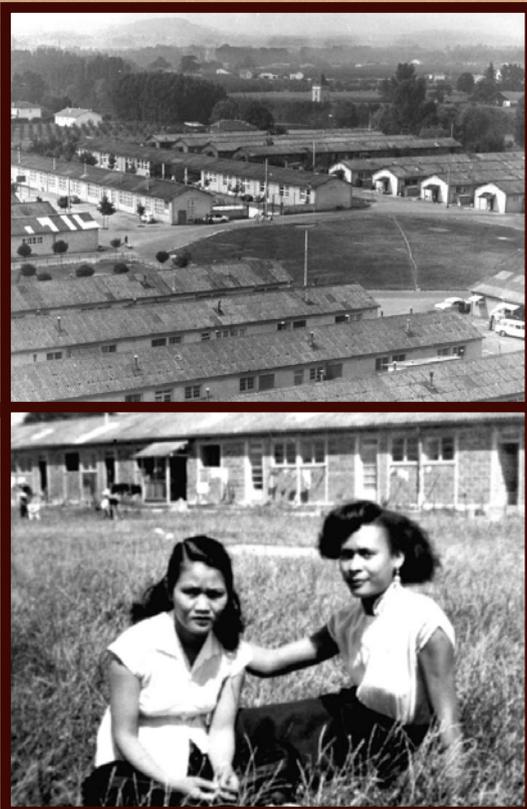
**Synopsis :** Công Binh, la longue nuit indochinoise est un film documentaire réalisé par Lam Lê, sorti en 2013. Il a pour point de départ, la campagne de recrutement de la *Main-d'œuvre* étrangère lancée, en 1939, par Georges Mandel, ministre des Colonies, pour faire fonctionner les industries d'armement. Elle a eu pour conséquence l'arrivée des Indochinois, réquisitionnés pour travailler de force en France, durant la Seconde Guerre mondiale. Ces soldats-ouvriers remplaçaient les ouvriers français mobilisés. Ils étaient appelés công binh en France ou lính thợ au Vietnam. L'ambition du réalisateur est de faire la lumière sur cette partie méconnue de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Vietnamien exilé en France au moment de l'indépendance, il est aussi l'auteur de films de fictions comme *Poussière d'Empire* qui évoque l'Indochine française du point de vue du colonisé. Le choix d'un tel sujet s'inscrit ainsi en continuité avec le reste de sa filmographie.

Echange avec **Lam Lê** après la projection.  
 Modérateur : **Christian Eboulé**



**CINÉMA  
DES URSULINES PARIS 5<sup>ème</sup>  
LE 6 JUIN**

**20 H CINÉMA-DÉBAT**



**«Le Camp des oubliés»**

**Marie-Christine Courtès et Nguyễn My Linh**

**Synopsis :** Le film a été réalisé par la Française Marie-Christine Courtès et la Vietnamiennne Nguyễn My Linh en 2004.

Le 7 mai 1954, la France perdait la guerre d'Indochine à Dien Bien Phu. Quelques mois plus tard, les derniers bateaux français quittaient l'Indochine, avec à leur bord, tous ceux qui n'avaient plus leur place dans la nouvelle République indépendante du Vietnam : les compagnes vietnamiennes de soldats français, leurs enfants métis et tous les Vietnamiens engagés dans l'armée française. Harkis avant l'heure, ils ont été placés dans des camps de transit provisoires. En 2004, l'un de ces camps, celui de Sainte-Livrade, dans le Lot-et-Garonne, hébergeait toujours une centaine de «rapatriés d'Indochine», oubliés par les pouvoirs publics depuis près d'un demi-siècle.

**Echange avec Marie-Christine Courtès après la projection.  
Modérateur : Christian Eboulé**

**CITÉ INTERNATIONALE  
DES ARTS  
DU 3 AU 8 JUIN**

**EXPOSITION**



**EXPOSITION de Kim lan Nguyễn Thi «rendre visible»  
(EXPOSITION DU 3 AU 8 JUIN 2018)  
Ouverture de 14h à 19h**

**Installations présentées :  
«Disparitions» et «en cas de danger briser la glace»**

## LES BIOS

### PIER NDOUMBE



Après une carrière internationale en France, en Allemagne, en Belgique et aux USA, le chorégraphe camerounais Pier Ndoumbe vit aujourd'hui entre la France et le Sénégal. Pier a exploré différents univers : la philosophie à la Sorbonne à Paris où il passe sa licence, le cinéma à l'École Supérieure de Cinéma de Paris, le théâtre, le chant, le mime. Sa formation de danseur se déroule entre Paris et New-York à l'Alvin Ailey American Dance School, en danse classique, moderne et africaine avec Pina Bausch ou encore Bill T. Jones. Il a travaillé avec des chorégraphes tels que Cécile Bon, Blanca Li, Keetly Noel, Doudou Ndiaye Rose, Georges Momboye et Montalvo-Hervieu, ainsi qu'avec des metteurs-en-scène tels que Gabriel Garran «Bintou», Franck Dribault «Le ravissement», Pascal Nzonzi, Alain Ollivier «Les Nègres» et le cinéaste Youssef Chahine «Caligula» à la Comédie Française. Il a aussi collaboré en tant que danseur avec des artistes tels que Daft Punk pour le clip mondialement connu «Around the world», Mecano «Dalai Lama», Baaba Mal ou la chanteuse Angélique Kidjo «Wombo Lombo». En 1995, il crée sa Compagnie et son premier spectacle sélectionné au Festival d'Avignon est élu «trésor du festival» par la presse. En 2001, il participe pour la première fois au Festival Kaay Fecch avec sa nouvelle création «Mix't». En 2004, il met en scène le «Fiancé de Margot» et présente sa nouvelle création «Enfermement» à Dakar pour Kaay Fecch. Depuis 2013 il est co-directeur avec Franck Dribault du Festival Nio Far, festival pluridisciplinaire, itinérant et solidaire qui se déroule en France et au Sénégal. En 2013 Pier Ndoumbe réalise son premier clip vidéo pour le groupe Kaddu Galsen, «Gem sa bopp». Il prépare actuellement son premier long métrage : un film documentaire.

[www.facebook.com/pier.ndoumbe](http://www.facebook.com/pier.ndoumbe)

### FRANCK DRIBAUT



Parallèlement à des études supérieures, Franck Dribault reçoit une formation de comédien et de chanteur lyrique. Ses goûts artistiques et sa curiosité le font s'intéresser particulièrement au théâtre musical sous toutes ses formes : opéra, comédie musicale, opérette... Il s'intéresse également à la variété et aux musiques électroniques (il participe au premier album du groupe Sporto Kantes, album électro de l'année 2001). Ténor, il fait ses premières armes en intégrant en 1999 le chœur du prestigieux Théâtre des Champs-Élysées et travaille sous la direction de Myung-Whun Chung et Norbert Ballatsch. Il devient ensuite soliste et on le sollicite aussi bien pour des spectacles du répertoire que pour des spectacles plus contemporains en France et à l'étranger (Chine, Arabie Saoudite, Sénégal...). En 2004, il crée sa propre compagnie «Les Envolees Lyriques» avec laquelle il présente «Le Fiancé de Margot» à Paris et collabore aux projets du chorégraphe Pier

Ndoumbe. Il vient de réaliser la création musicale et la mise en scène d'une comédie musicale inédite de Boris Vian, «La reine des garces» et travaille actuellement sur l'adaptation d'un film de l'âge d'or du cinéma français en comédie musicale. Il s'occupe de manager le groupe Kaddu Galsen pour lequel il a composé leur nouveau titre «Gëm Sa Bopp».

[www.les-envolees-lyriques.com](http://www.les-envolees-lyriques.com)

**LAM LÊ**



Après de études supérieures de mathématiques puis de peinture aux Beaux Arts de Paris, Lam Lê s'est orienté vers le théâtre comme scénographe en co-fondant la troupe des Ateliers de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Vincennes. Il entre en cinéma en 1975 comme assistant de réalisateurs français dont Jean Pierre Mocky. En 1979, il passe à la réalisation. Son 1<sup>er</sup> moyen métrage «**Rencontre des nuages et du dragon**» premier film parlant vietnamien sur 30 ans de guerre au Vietnam à travers un regard vietnamien est salué par une presse française unanime comme une révélation au festival de Cannes 1981. Ce film inaugure 3 fictions mettant en question le geste colonial français en Indochine sous le nom de Trilogie Indochinoise :

«**Poussière d'empire**» (1983), avec Dominique Sanda et Jean François Stevenin en compétition française au festival de Venise 83 fut la 1<sup>ère</sup> fiction occidentale autorisée à être au

Vietnam en 1982. Il a ainsi inauguré le cinéma vietnamien d'outre-mer parlant vietnamien dans le monde dont «L'odeur de la papaye verte» tourné 10 ans après en 93 en est l'héritier. Il a aussi ouvert la voie aux 3 gros films français au Vietnam : L'Amant, Dien Bien Phu et Indochine.

Après le 2<sup>nd</sup> volet «**20 nuits et un jour de pluie**» (2006) sur le thème de l'impossible retour au pays natal tourné à Java, le dernier volet «**Cong Binh, la longue nuit indochinoise**» (2013) met en lumière l'exploitation des indigènes coloniaux dans les efforts de guerre pendant la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale à partir des témoignages des derniers survivants aujourd'hui presque tous décédés. Il est en préparation un autre cycle de fiction sur le Vietnam d'aujourd'hui, post guerre américaine. En dehors de ses activités d'auteur-réalisateur de ses propres films, il travaille comme co-scénariste, directeur artistique et storyboarder pour le cinéma français, dont Claude Miller, Jacques Perrin etc. Il est plusieurs fois primé à Cannes pour ses films publicitaires. Il a travaillé comme moniteur d'écriture de scénario et de réalisation à la Femis et l'IDHEC. Il a initié des programmes de films produits par le Viet Nam contemporain dans les festivals internationaux (Amiens, Tours, des 3 continents de Nantes etc...)

**FRANÇOISE VERGÈS**



Françoise Vergès est Titulaire de la Chaire Global South(s) au Collège d'études mondiales, MSH de Paris. Elle obtient une double licence summa cum laude en Science Politique et Études féminines à San Diego, puis un doctorat en Science Politique à l'Université de Berkeley, Californie (1995). Sa thèse *Monsters and Revolutionaries. Colonial Family Romance* est publiée par Duke University Press (1999). Depuis, elle a enseigné à Sussex University et au Goldsmiths College en Angleterre. Membre du Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage en 2004 (Loi «Taubira» de 2001), elle en a été présidente de 2009 à 2012. Entre 2007 et 2010, elle a travaillé à un projet de musée porté postcolonial pour le XXI<sup>e</sup> siècle. Elle a publié de nombreux ouvrages et articles en français et en anglais sur les mémoires de l'esclavage, la psychiatrie coloniale, Frantz Fanon, Aimé Césaire, l'économie de prédation et la globalisation, le musée

postcolonial, et les processus de créolisation dans les mondes de l'Océan indien.

Parmi ses dernières publications : *Exposer l'esclavage : méthodologies et pratiques*. Paris : Africultures, 2013 ; *L'Homme prédateur. Ce que nous enseigne l'esclavage sur notre temps*, Paris : Albin Michel, 2011.

Françoise Vergès est aussi l'auteur de films, «*Aimé Césaire face aux révoltes du monde*» (2013) et «*Maryse Condé. Une voix singulière*» (2011) et a été consultante sur plusieurs films. Commissaire indépendante, elle a notamment organisé au musée du Louvre les visites «*L'esclave au Louvre : une humanité invisible*» en 2013 et les expositions «*Dix femmes puissantes*» (2013) et «*Haïti, effroi des oppresseurs, espoir des opprimés*» (2014) pour le Mémorial de l'abolition de l'esclavage de Nantes.

Françoise Vergès reste une militante de l'anti-racisme politique et du féminisme décolonial. Elle est membre de la MAFED et présidente de l'association «*Décoloniser les arts*».

*«En France nous n'avons toujours pas pris conscience du rôle de la traite négrière dans notre propre histoire. Tant que cela ne sera pas fait, l'enseignement demeurera marginal. On ne sait toujours pas à quel point la traite et l'esclavage ont transformé ce pays. Du fait de cette histoire, les Français ont pu commencer à fumer, à boire du café, à faire des robes en coton, à consommer du sucre. Des transformations majeures de la vie sociale, de la vie culturelle ont vu le jour. Cette époque a marqué le pays, son art, sa littérature... »* **Françoise Vergès.**

Son dernier livre *Le Ventre des femmes Capitalisme, racialisation, féminisme* est en librairie depuis le 1<sup>er</sup> mars 2017.

**MARINE BACHELOT NGUYEN**



MARINE BACHELOT NGUYEN est autrice et metteuse en scène au sein du collectif Lumière d'août, fondé en 2004 à Rennes. Dans son travail elle explore l'alliance de la fiction et du document, les croisements du corps et du politique, les questions féministes et postcoloniales.

Elle a écrit et créé les Courtes pièces politiques (2006), Artemisia vulgaris (festival Mettre en scène 2008), Histoires de femmes et de lessives (2009), «La femme ce continent noir...» (2010), À la racine (festival Mettre en scène 2011), La place du chien (2014). Sa pièce Les ombres et les lèvres (Viêtnam LGBT) a été soutenue par le programme Hors-les-Murs de l'Institut Français et par une bourse du CNL. Elle l'a créée au Théâtre National de Bretagne en 2016.

Ses textes ont été également mis en scène par David Gauchard, Charlie Windelschmidt, Anne Bisang, Alexandre Koutchevsky, Hélène Soulié, etc.

Le fils et Les ombres et les lèvres sont édités chez Lansman, La place du chien et Histoires de femmes et de lessives chez Les Deux Corps.

En septembre 2017, elle participe à une Pépinière internationale d'artistes de la CITF à Ottawa (Canada). Elle réside en 2018 à l'Institut français de Saïgon (Viêtnam) et à Grenoble (Troisième Bureau/MC2) pour son projet Circulations Capitales.

**FRANÇOIS XAVIER-PHAN**



Comédien français d'origine vietnamienne, il a été formé à l'école du Théâtre National de Bretagne (direction Stanislas Nordey, 2009-2012).

En 2012-13, il a joué dans Hannibal de Grabbe/Bernard Sobel, et dans Living (Julian Beck/Stanislas Nordey). En 2014-15, il joue dans Mirror Teeth de Nick Gill et Dom Juan de Molière mis en scène par Guillaume Doucet, ainsi que dans La Maladie du Docteur M (Fausto Paravidino / Laurent Meiningier). Et dans Chef d'oeuvre de la foi et du terrorisme de Christian Lollike, mise en scène Simon Delétang. En 2016-17 il joue dans Richard III, mis en scène par Thomas Jolly.

Il travaille aussi pour le cinéma et la télévision, et a joué dans Tapette de Satia Dusaughey, dans Ma maison de Lisa Diaz, dans A rebours de Frédéric Mermoud (Talents Adami), dans Des apaches de Nasim Aamouche, et dans la web série Les engagés (2017).

**MARINA KELTCHEWSKY**



Marina Keltchewsky est comédienne. Elle a grandi entre la Yougoslavie, le Maroc, la Russie (dont elle est originaire) et l'Argentine avant de se destiner au théâtre. Elle passe trois ans à l'école du Théâtre National de Bretagne sous la direction de Stanislas Nordey (2009-2012). De par sa culture familiale musicale, elle chante le répertoire tzigane russe et balkanique. Elle est chanteuse et interprète dans le groupe rock Tchewsky and Wood avec Gaël Desbois.

Elle a joué dans les spectacles Se Trouver (Pirandello) et Living (Julian Beck) mis en scène par Stanislas Nordey (2012), dans Casimir et Caroline de Horvath, mise en scène Bernard Lotti (2013). En 2015, elle joue dans Le petit bourgeois gentilhomme (mise en scène Eric de Dadelsen), et dans Pauvreté richesse, homme et bête de HH Jahn (mise en scène Pascal Kirch). Elle travaille régulièrement avec

la compagnie Lumière d'août : elle a joué dans Vacances (2012), Les ombres et les lèvres (2016), et dans Ça s'écrit T-C-H (2017) d'Alexandre Koutchevsky.

**MYRIAM DAO**



Artiste visuelle et chercheuse indépendante. Ses travaux tentent de donner une place à des cultures et histoires restées en marge, aux territoires qui n'existent plus que dans l'imaginaire, notamment, l'imaginaire colonial. Architecte de formation et titulaire d'un master en géographie culturelle (EHESS), les œuvres qu'elle construit tentent de prendre en considération et le lieu, et l'audience. Son travail questionne les représentations, l'identité et les codes culturels tant ceux du monde global que ceux de territoires considérés comme appartenant au « local ». Un recueil de photographies et de dessins sur des aspects méconnus de la culture des peuples Hani du Fleuve Rouge est en préparation, et des séjours réguliers dans cette région font de ce «work in progress» un observatoire des mutations de l'espace des minorités de la Chine rurale. Artiste impliquée, elle a enseigné les arts visuels et l'histoire des arts dans les écoles du réseau d'éducation prioritaire à Paris. En 2017 elle crée la plateforme VA, Vernaculaire & Adventice, webzine dont elle est rédactrice, dédiée à différents champs : architecture, art contemporain, photographie, ethnologie, paysage et environnement. [vernaculaire-adventice.com](http://vernaculaire-adventice.com)

**PAUL NGUYEN**



Formé comme comédien à l'Ecole Claude Mathieu. Il joue dans : Les Vilains, mise en scène par Damien Coden et Cédric Miele (Versailles, Avignon, 2002) ; La Mouette de Anton Tchekhov mise en scène par Jean Bellorini et Marie Ballet (Paris, Versailles, 2003-2004) ; Le Bac à Sable de Kên Higelin, mise en scène de l'auteur (Ivry, tournée, 2004-2005) ; Horace de Corneille mise en scène par Naidra Ayadi (Paris, tournée France et Belgique, 2008-2009) ; L'Ours et la Demande en Mariage de Tchekhov mise en scène par Virginie Bienaimé et Charlotte Dupuydenus (Chantilly, tournée, 2011) ; Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort (Clichy, Paris, tournée 2012-2017) ; Le Dragon de Evguéni Schwartz, mise en scène par Néry Catineau (Châtellerauld, 2013) ; P'tite Souillure de Koffi Kwahulé mise en scène par Damien Dutrait et Nelson-Rafaell Madel (Fort-de-France, Avignon, 2013-2014) ; Poussière(s) mise en scène par Nelson-Rafaell Madel (Lanorville, Gap, Paris, 2017).

Il travaille également à la mise en scène sur divers projets : Le Jeu de l'Amour et du Hasard de Marivaux (théâtre de Chantilly, tournée 2012-2015) ; Aventures surréalistes, de Thomas Nguyen, collaboration à la mise en scène (Reims, 2015) ; Anticyclone, histoire d'un mythe familial de Lydie Le Doeuff, co-mis en scène avec Néry Catineau (Meisenthal, en diffusion) ; Faÿas de Néry Catineau, mise en scène de l'auteur, collaboration à la mise en scène (Gap, Paris, 2017)

Avec le collectif «La Palmera» dont il est l'un des membres fondateurs, il participe à des projets pluridisciplinaires et décalés : Des performances scéniques (1940, Lecture d'archives de l'armement, Châtellerauld, 2010) ; des bals (Le Grand Bal Pop Hilare, 2011-2015 ; Un Bal dans le pied, 2015-2017) ; des films (La Boca, documentaire de Néry, 2011 / La mariée était en fuite, épisode 5, websérie de Chloé Lacan, 2012) ; un conte musical (Le Violon virtuose qui avait peur du vide, 2015)

**BAPTISTE DURIEZ**



Baptiste Duriez est un vidéaste et réalisateur français, né à Tourcoing et ayant fait ses études de Cinéma et Audiovisuel à Paris, à l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle.

Une fois ses études audiovisuelles terminées il part pour un voyage en Asie où il trouve sa terre d'accueil au Vietnam.

Tombé amoureux de l'effervescence, de la passion et du talent artistique de la jeunesse du pays, il se passionne vite pour la documentation des événements artistiques et culturels vietnamiens qui se manifestent et sont en plein essor (Festivals de Musiques, concerts de raps, battles de b-boys, expositions photographiques, de peintures, sculptures, performances de danse, etc.) tout en organisant de son côté, avec les membres de Saigon Dub Station, un grand nombre d'événements musicaux destinés à partager et faire découvrir la culture Reggae au Vietnam.

Tout en assurant la couverture d'événements, il continue maintenant son travail de création en utilisant le réel. En se consacrant au portrait et suivi documentaire, notamment d'artistes, résidents déjà au Vietnam ou de passage dans le pays pour résidences artistiques, notamment pour Villa Saigon. (Institut Français du Vietnam)

**MARIE-CHRISTINE COURTÈS**



Marie-Christine Courtès est réalisatrice et scénariste. Après des études de Lettres et d'Histoire, elle a d'abord travaillé comme journaliste et camerawoman pour la télévision. Elle a été la correspondante au Cambodge d'une agence de presse américaine, Worldwide Television News. A son retour en France, elle réalise ses premiers documentaires. Sous tes doigts, son court-métrage d'animation, a été sélectionné aux César, pré sélectionné aux Oscars et primé dans plus d'une vingtaine de festivals. Elle développe actuellement plusieurs projets de fiction en tant que scénariste et un documentaire.

**ALEXANDRE ERRE**



Alexandre Erre, Artiste originaire de Nouvelle-Calédonie, vit à Paris. La pratique d'Alexandre Erre gravite autour de son île natale, la Nouvelle-Calédonie, et plus largement autour des processus d'exotisation, racialisation, genrification, domination ou de hiérarchisation culturelle. Ses questionnements, au croisement des questions de genre, de sexualité, ou de communauté, prennent appui sur son histoire personnelle et font appel à son insularité, sa vernacularité et son présent diasporique.

**KIM LAN NGUYÊN THI**



Née en 1980, elle vit et travaille à Paris. Une grande partie du travail de Kim lan Nguyễn Thi consiste à interroger les mécanismes d'attribution de l'identité : elle déconstruit, réactive, interroge la notion de représentation, par le biais d'installations artistiques. Ses obsessions sont celles d'une femme appartenant à diverses minorités pour lesquelles les questions de visibilité et d'existence s'articulent très souvent autour de la manière dont sont conçues et perçues les définitions. Depuis 2004, elle collabore régulièrement avec des metteurs en scène de théâtre afin de mettre sa réflexion artistique au service de la scénographie de spectacle. En 2015, elle fonde l'association FemmesPHOTOgraphes avec Isabelle Gressier, Maud Veith et Noémi Aubry, . Elle est actuellement artiste en résidence à Anis Gras le lieu de l'autre (Arcueil).

**PHILIPPE ROSTAN**



Philippe Rostan est un réalisateur né au Vietnam en 1964. Il débute sa carrière comme assistant-réalisateur auprès de metteurs en scène tels que Pierre Schoendoerffer, Mathieu Kassovitz. Il réalise un premier court-métrage « Les Nems moi non plus » en 1995 et se lance dans le documentaire en 2002.

Ses films ont été récompensés par plusieurs prix dont **deux Etoiles de la Scam** en 2011 pour Les Trois Guerres de Madeleine Riffaud et en 2012 pour Le Marché de l'Amour ainsi que **le Grand Prix** au Festival du Film Engagé d'Alger en 2012 pour les Trois guerres de Madeleine Riffaud.

Dans ses documentaires bouleversants, le réalisateur Philippe Rostan s'interroge, de manière plus ou moins directe, sur ses origines vietnamiennes. Le Petit Vietnam revient sur le cas oublié des rapatriés d'Indochine après la décolonisation, en s'attachant à un petit village de l'Allier où quelques centaines d'entre eux furent placés par le gouvernement français, et dont l'existence, du jour au lendemain, a été chamboulée par cette étrange « invasion » asiatique. Inconnu, présumé français raconte les destins brisés d'enfants métis, nés le plus souvent de mères vietnamiennes et de pères « inconnus présumés français. » violemment arrachés à leur pays natal en raison de leur appartenance à la « race française », ils débarquèrent dans des orphelinats où ils furent contraints, du jour au lendemain, d'endosser une nouvelle identité.

Enfin, Les Trois Guerres de Madeleine Riffaud retrace le parcours d'une femme extraordinaire, héroïne de la Résistance, amie d'Éluard et de Picasso, poétesse et journaliste, qui fut l'une des premières à témoigner sur les guerres coloniales en Indochine, puis en Algérie. Elle évoque ici non seulement ses combats, mais aussi ses failles et ses traumatismes psychologiques. Ces trois films, dont les diffusions firent sensation, conjuguent un art sobre et puissant de l'interview avec des images d'archives souvent rarissimes, qui nous plongent dans les tourments et les non-dits de l'histoire récente. Une expérience saisissante.

**MY LINH NGUYEN**



Formée à l'Université de théâtre et de cinéma de Hanoi, My Linh Nguyen est à la fois journaliste, curatrice de projets, et productrice de télévision.

Depuis 1996 elle anime des émissions à la VTV3 - Vietnam Télévision. Elle a reçu de nombreuses récompenses. Elle obtient en 2009 le prix de la meilleure émission de télévision vietnamienne.

# PROGRAMME

## 2 juin 2018 > BETONSALON

### 16h > Ouverture du Festival

17h-17h30 > Carte Blanche Myriam Dao, avec Paul Nguyen et Alexandre Erre : Deux vidéos et une lecture performée,

Thème : «L'Indo-Chine sous la colonisation, éclairages documentaire et artistique»

17h30-18 h > Echange avec Myriam Dao, Paul Nguyen et Alexandre Erre

19h- 20h > Carte Blanche Françoise Vergès Thème : «Guerre d'Indochine, Guerre du Vietnam : Annonces de politiques de la dévastation».

20h-20h45 > Echange avec Françoise Vergès

20h45-22 h > Pot convivial

**Tarif > Participation libre**

Nous vous accueillons à partir de 14 h à Bétonsalon.

Restauration légère et des boissons.

### BETONSALON - Centre d'art et de recherche

9 esplanade Pierre Vidal-Naquet- 75013 Paris

Rez-de-Chaussée de la Halle aux Farines

Face aux Grands Moulins de Paris sur le campus de l'Université Paris 7 - Denis Diderot

Accès : M : Ligne 14 ou RER C, Arrêt Bibliothèque François Mitterrand (sortie 3 Goscinny)

Bus 62, 89 et 132 arrêt Bibliothèque François Mitterrand, bus 64 arrêt Tolbiac-Bibliothèque François Mitterrand,

bus 325 arrêt Thomas Mann

Tram T3a arrêt Avenue de France

## 3 juin 2018 > CITE INTERNATIONALE DES ARTS

14 h > Ouverture au public

### 16h > Vernissage de l'exposition de Kim Lan Nguyen Thi

Exposition Kim Lan Nguyễn Thi, «rendre visible» du 3 au 8 juin

Installations présentées: «Disparitions» et «en cas de danger briser la glace»

19 h > «Circulations capitales»

**Lecture - performance** du collectif Lumière d'août.

Avec : Marine Bachelot Nguyen, Marina Keltchewsky, François-Xavier Phan.

**Tarif > Participation libre**

Nous vous accueillons à partir de 14 h dans le Café des Arts situé dans la cour de la Cité Internationale des Arts.

Restauration légère et boisson

Cité internationale des arts

18 rue de l'Hôtel de Ville - 75004 PARIS

Métro : Pont Marie ou St Paul

Bus : 96 et 67

## 4 juin 2018 CINEMA DES URSULINES

20h > «Inconnu, présumé français» de Philippe Rostan

Projection du film suivie d'un échange avec Philippe Rostan

Modérateur : Christian Eboulé

**Tarif > 5,00 €**

### CINEMA DES URSULINES

10, rue des Ursulines - 75005 Paris

BUS : 21, 27 (Feuillantines), 38 ou 82 (Auguste Comte), 84 ou 89 (Panthéon)

RER : Luxembourg (sortie rue de l'Abbé de l'Epée)

Métro le plus proche : Ligne 7 (Censier Daubenton), mais apprêtez-vous à marcher un peu...

## 5 juin 2018 CINEMA LE LOUXOR

20h > «Công Binh, la longue nuit indochinoise» de Lam Lé  
Projection du film suivi d'un échange avec Lam Lé  
Modérateur : Christian Eboulé

### Tarif

Tarif normal : 9.40 €,

Tarif réduit : 7,80 € Sur présentation d'un justificatif : étudiants, demandeurs d'emploi, carte famille nombreuse,  
+ 65 ans, personnes handicapées Tarif - de 15 ans : 5 €, Tarif groupe (scolaires et centres de loisirs  
- sur réservation - cf rubrique Jeune Public) : 4 €

### LE LOUXOR. PALAIS DU CINEMA

170, boulevard Magenta - 75010 Paris

Accès :

Métro: Barbès-Rochechouart lignes 2 et 4

Bus : 30, 31, 54, 56, 85

RER D, E, B : Magenta, Gare du Nord

Vélib : Station n° 9003 - Carrefour Barbès

Auto lib' : 11 rue Guy Patin, 75010 Paris ; 26 avenue Trudaine, 75009 Paris ; 23 Boulevard de Clichy, 75009 Paris

Parking : Goutte d'or, 10-12 rue de la Goutte d'or, 75018 Paris

Barbès Rochechouart, 104/106 boulevard de la Chapelle, 75018 Paris

## 6 juin 2018 CINEMA DES URSULINES

20 h > «Le Camp des oubliés» Marie-Christine Courtès et Nguyễn My Linh  
Projection du film suivie d'un échange avec Marie-Christine Courtès  
Modérateur : Christian Eboulé

Tarifs > 5,00 €

Réservation > 01 56 81 15 20

**EQUIPE DU FESTIVAL**



Un immense merci à toute l'équipe du Festival Nio Far

**Jean Marie Romilien et Frédérique Binet** > Présidents de la Tribu

**Jacques Bommel** > Trésorier de la Tribu

**Nicole Ravel** > Secrétaire

Directeurs artistiques > **Pier Ndoumbe, Franck Dribault**

Conseillères artistiques et scientifiques > **Myriam Dao et Françoise Vergès**

Conseillers artistiques > **Jean Marie Romilien, Isabelle Girardot, Isabelle Sanglier**

Web master > **Fabienne Riegel**

Régisseur général > **Jacques Bommel**

Graphiste > **Nadège Québaud**

Directeur technique > **Manu Sabroux**

Modérateur > **Christian Eboulé de TV5Monde**

Community manager > **Lynda Toumache**

Captation vidéo > **Guillaume Cuny et Mathilde Valencia**

Stagiaires > **Albane de la Chapelle et Aly Diallo**

Bénévoles > **Isabelle Sanglier, Holy Rakoto**

Merci à **Juan Gélas** de l'association Dokomundi qui supervisera l'équipe vidéo.

Juan Gélas vient de co-réaliser avec Fanny Glissant et Daniel Cattier le documentaire

«Les Routes de l'esclave». En salle en ce moment.

**CONTACT**

LA TRIBU > 06 67 11 31 88

Email : [association.latribu@free.fr](mailto:association.latribu@free.fr)

[www.festivalniofar.com](http://www.festivalniofar.com)